



Les deux fils



Lu par Herrade von Meier



Évangile selon saint Matthieu chapitre 21, versets 28-32

28 Quel est votre avis ? Un homme avait deux fils. Il vint trouver le premier et lui dit : “Mon enfant, va travailler aujourd’hui à la vigne.”

29 Celui-ci répondit : “Je ne veux pas.” Mais ensuite, s’étant repenti, il y alla.

30 Puis le père alla trouver le second et lui parla de la même manière. Celui-ci répondit : “Oui, Seigneur !” et il n’y alla pas.

31 Lequel des deux a fait la volonté du père ? » Ils lui répondent : « Le premier. » Jésus leur dit : « Amen, je vous le déclare : les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu.

32 Car Jean le Baptiste est venu à vous sur le chemin de la justice, et vous n’avez pas cru à sa parole ; mais les publicains et les prostituées y ont cru. Tandis que vous, après avoir vu cela, vous ne vous êtes même pas repentis plus tard pour croire à sa parole.

Méditation



frère Grégoire Laurent-Huyghes-Beaufont

Couvent de Lyon

Quand faire, c'est dire

On visualise bien la scène, et si vous avez du mal, remplacez donc la vigne par un lave-vaisselle, ou bien le père par le patron de votre boîte... On visualise très bien la scène, car tour à tour, on est l'un des deux fils ou bien on est leur père. Le Christ reprend ailleurs la morale de cette histoire : il y en a, comme le premier des deux fils, il y en a qui disent et ne font pas ; mais la bonne nouvelle, ce serait peut-être qu'il y en a, comme le deuxième des deux fils, il y en a qui font ce qu'ils ne disaient pas. Parfois dire c'est faire, mais parfois aussi, faire vaut mieux que dire.

Mais oublions le lave-vaisselle et, pour un temps, votre patron, car dans la parabole, il s'agit bien de vigne et de raisins. Si, comme le dit le psaume* le vin réjouit le cœur de l'homme, la vigne fait aussi la joie du cœur de Dieu. Dans la Bible, la vigne, c'est le peuple bien-aimé de Dieu** qui étend ses sarments jusqu'à la mer*** ; vigne qui publie en grappes la louange de son Seigneur, promesse de sobre ivresse, image de la joie des noces.

À cette vigne, le père, on le sait, envoie les ouvriers, car il en a besoin****, ouvriers de première ou bien de dernière heure. Ouvriers ou fils qui acceptent avec la joie, la peine et les labeurs de la vigne. Ses fils qui consentent à ce que coûte l'amour du Père, à ce que coûte de se faire les instruments de son amour. Que manque-t-il aux pharisiens ou aux grands-prêtres, sinon cette cohérence de l'amour ? Que manquait-il au publicain et aux prostituées, mais que la prédication de Jean-Baptiste a éveillé en eux, sinon de consentir à se laisser aimer et émonder ?

* Psaume 103, 15.

** Livre d'Isaïe 5, 1-11.

*** Psaume 79, 12.

**** Évangile de Matthieu 20, 1-16.

